



Les échecs amoureux, elle a donné, merci... Devenue « coach de vie et de réussite », la joyeuse quinquagénaire assure : « Chaque seconde qui passe me rapproche de mon roi. »

Montréal, le 20 mars

ABONNÉE AUX GALÈRES AMOUREUSES, PASCALE A SU FAIRE DE SON EXPÉRIENCE UNE FORCE. SON CREDO ? "ÊTRE HEUREUX EN AMOUR, ÇA S'APPREND"

© DIDIER PAZERY POUR CLOSER

PASCALE



“J’attends le « bon », même si je n’ai pas eu de relations sexuelles depuis 10 ans”

A la voir si souriante et énergique, difficile d’imaginer qu’il y a dix ans à peine, Pascale Piquet, « coach en réussite », n’espérait plus grand-chose de la vie en général et de l’amour en particulier : « J’étais championne toutes catégories des échecs amoureux ! Mon premier mari m’avait trompée à six mois de grossesse. J’ai tout encaissé pour le garder jusqu’au jour où, la souffrance débordant, j’ai failli le tuer. Deux ans plus tard, je me jetais dans la gueule d’un loup pire que le précédent. J’ai émigré au Québec avec lui et ma fille. Il m’a mise sur la paille, m’a quittée, tout en refusant de partir de ma maison. Tout ça s’est terminé par une arcade sourcilière et une lèvre fendues et deux policiers qui le sortaient de chez moi. J’avais 41 ans, une fille de 7 ans. J’étais ruinée dans un pays que je ne connaissais pas. Sans travail. Avec des crises d’angoisse que seul l’alcool apaisait. Le pied... » Pascale entreprend alors un long travail sur elle-même : « Grâce au shiatsu et à

la programmation neurolinguistique, j’ai pu guérir la colère et la tristesse qui me rongeaient. J’ai pris conscience que j’étais victime de dépendance affective, ce terrible manque de confiance et d’estime de soi, terreau de toutes les addictions, qui nous pousse à nous attacher à la première personne venue plutôt que d’être seule. » Et Pascale a un déclic : elle décide de devenir thérapeute pour aider d’autres à regagner leur autonomie. En 2007, cette pimpante quinquagénaire publie *Le Syndrome de Tarzan* (Béliveau éditeur), succès de librairie au Québec. Un livre qui décrypte les pièges de la dépendance affective : « Beaucoup dépendent autant de l’affection des autres que Tarzan de ses lianes, d’où le titre ! » Aujourd’hui, elle défend son nouvel ouvrage *Gagnez au jeu des échecs amoureux* (Michel Lafon), un guide à destination des déçus de l’amour, pressés de trouver enfin l’homme ou la femme de leur vie : « Être heureux en amour, ça s’apprend. Vous avez accumulé les échecs ? Tant mieux ! Vous avez à dispo-

sition une mine d’informations pour évoluer. Je veux permettre à mes lecteurs de reprendre le contrôle de leur vie. Mais pour cela, il faut se remettre en question. Soyons honnêtes : quel est le dénominateur commun entre tous vos ex déséquilibrés ? Vous ! Bien sûr, les torts sont partagés, mais cessez de vous comporter en victime et vous attirerez moins de requins ! »

“MA LIBIDO SE PORTE BIEN, MERCI. MON CÉLIBAT EST LE CONTRAIRE D’UN ÉCHEC”
Fini, donc, pour Pascale les relations désastreuses ou sans lendemain ! « Je sais que l’homme de ma vie m’attend quelque part, j’en ai la certitude. Je ne vais donc pas livrer mon corps en pâture à un inconnu, juste pour voir s’il est mon numéro gagnant. C’est avec ma tête que j’étudie les nouvelles candidatures, pas avec mon sexe ! Donc, oui, je suis abstinente depuis dix ans. Mais ma libido se porte bien, merci. Mon célibat est le contraire d’un échec. Car chaque seconde qui passe me rapproche de mon roi ! »

Julia Freund
julia.freund@mondadori.fr

“BEAUCOUP DÉPENDENT AUTANT DE L’AFFECTION DES AUTRES QUE TARZAN DE SES LIANES”